

Extrait du livre «Célébrer l'échec»

Apprendre à échouer victorieusement!

Dans leur livre récemment publié, les auteurs Sedat Adiyaman et François H. Courvoisier explorent la question de savoir comment l'échec peut constituer la base du succès. S'appuyant sur des nombreux exemples et des références bibliographiques, le livre propose une lecture stimulante pour les entrepreneurs actuels et futurs. Nous vous présentons un bref échantillon de lecture.

Sedat Adiyaman / François H. Courvoisier

L'échec est un apprentissage, parfois un peu rude, mais qui conduit à coup sûr au succès – même si ce n'est pas toujours de la manière ou au moment voulu, voire avec le résultat attendu au départ.

Pourquoi cet ouvrage ne parle-t-il pas de succès, mais d'échec? Le succès n'est rien d'autre qu'un état d'esprit, un but ou un moment de célébration fugace. En revanche, l'échec est une source gigantesque d'apprentissage permanent. On ne peut pas parler d'échec sans parler d'apprentissages et d'erreurs plus ou moins graves. Naturellement, il vaut mieux ne pas faire deux fois de suite les mêmes erreurs pour pouvoir progresser.

S'il est évident qu'on apprend beaucoup de choses par la formation scolaire, académique, professionnelle, et grâce aux conseils des autres, pour Granata :

«Rien n'est un meilleur apprentissage que de se planter. Cela nous apprend non seulement à forger nos convictions et à persévérer quand on nous dit non, mais aussi à savoir lâcher prise et à reconnaître la défaite pour passer à d'autres projets d'envergure (21).»

Pour le philosophe Charles Pépin, il est nécessaire de changer son regard et ne pas confondre l'échec d'un projet avec l'échec de sa personne; il faut voir

l'échec comme une expérience et non comme une humiliation, «comme la possibilité d'une bifurcation existentielle ou d'un gain en compétence (22)».

Il est donc fondamental de ne pas se focaliser sur ses erreurs et échecs comme quelque chose de négatif, mais comme une source d'apprentissages. Pourtant, il est bien connu que le terme même d'échec est perçu différemment selon le fait qu'on se situe en Europe ou en Amérique du Nord. Sur le Vieux Continent, l'échec est une étiquette dont on se débarrasse souvent avec peine, si on y parvient. Quelqu'un qui fait faillite, par exemple, sera longtemps regardé d'un œil soupçonneux. En revanche, dans le Nouveau Monde, on utilise l'expression fail fast, c'est-à-dire échouer rapidement pour en «prendre de la graine» et rebondir ensuite. Là-bas, l'échec est souvent lié au processus d'innovation du type trial and error (essai et erreur).

Sans subir d'échecs retentissants, mais en faisant simplement une erreur, nous pouvons:

- apprendre sans aucun doute de nouvelles choses;
- rencontrer probablement de nouvelles personnes;
- découvrir sûrement de nouvelles facettes de nous-même.

N'est-ce pas bon à prendre? Voici le témoignage d'un entrepreneur horloger, que nous avons choisi de présenter, car sa carrière n'est pas un long fleuve tranquille: Nous apprécions la résilience qu'il a développée en passant du statut de salarié à celui d'entrepreneur.

Après une carrière dans le luxe et la mode, Xavier de Roquemaurel s'est retrouvé au chômage. Échec? Pas du tout! Avec des associés, il a endossé

Célébrer l'échec

Fluide et pratique, à déguster en plusieurs bouchées comme un cupcake (une seule lecture ne suffit pas), cet ouvrage permet de mieux comprendre ce que l'erreur et l'échec signifient, d'apprendre à les surmonter grâce aux expériences d'autres entrepreneurs, puis d'analyser et d'agir sur des projets et le parcours professionnel, afin d'atteindre des buts plus facilement.

Les auteurs:

Sedat Adiyaman est directeur de la société de conseil en innovation *think-2make.ch* et *coworking-neuchatel.ch*.

François H. Courvoisier est professeur honoraire de la HES-SO//Haute école de gestion Arc à Neuchâtel.

CÉLÉBRER L'ÉCHEC!

François H. Courvoisier / Sedat Adiyaman



TRANSFORMEZ VOS FUTURS FIASCOS EN RÉUSSITES

des habits d'entrepreneur et a relancé la marque horlogère Czapek en 2013. Voilà ce qu'il dit de sa jeune entreprise à propos de l'échec et de l'apprentissage:

«Une start-up est toujours à la limite de l'échec. Il faut vraiment penser que la probabilité de succès est quasi nulle, et le fait d'avoir survécu veut dire qu'on a forcément bien fait les choses. On est tout le temps dans le trial and error, comme on est forcément en train de parcourir un terrain nouveau, que d'autres n'ont pas parcouru. On est dans la découverte où il y a nécessairement des surprises bonnes et mauvaises...

On est toujours dans l'apprentissage; si on voit quelque chose qu'on n'a pas prévu, on a appris quelque chose, mais on ne se dit pas qu'on ferait les choses différemment

«Célébrer l'échec:
Transformez vos futurs
fiascos en réussites»

ISBN: 978-2839931045

Disponible à l'adresse
suivante:

www.think2make.ch

parce qu'on est tenté tous les jours de faire de nouvelles choses. Et si on arrête de tenter des choses nouvelles, on est sûr d'échouer (23).»

Dans les milieux du sport, l'idée selon laquelle le chemin du succès passe par les enseignements de plusieurs échecs passés est très répandue: Quel sportif a-t-il gagné du premier coup une médaille d'or aux Jeux olympiques? Par exemple, combien a-t-il fallu de chutes s'il est skieur, de problèmes mécaniques s'il fait de la course automobile, ou combien de fois a-t-il raté de peu le podium? Et pour reprendre l'exemple cité en introduction, combien de fois un petit enfant doit-il se retrouver sur le derrière avant de savoir marcher?

Apprendre de l'échec n'a rien d'automatique pour les individus concernés, sportifs, entrepreneurs, responsables de projet. Il leur faut respecter trois étapes distinctes, selon Cusin (24):

- D'abord reconnaître l'échec, c'est-à-dire admettre que la performance atteinte est inférieure au but ou à l'objectif de départ.
- Ensuite analyser et interpréter l'échec, donc lui donner du sens en identifiant les causes internes (liées à la disposition de l'individu) et externes (liées à des facteurs situationnels indépendants de l'individu).
- Enfin mettre en pratique les leçons de l'échec et modifier son comportement dans un sens positif.

Citations

- (21) Granata A. (2016), Le pouvoir de l'échec, Les éditions La Presse, Montréal, p. 11
- (22) Loctin Valérie (2017), Échouer de mieux en mieux, c'est déjà réussir (rencontre avec le philosophe Charles Pépin), Cerveau et intelligence, n° 3, septembre-octobre, pp. 20–23.
- (23) de Roquemaurel Xavier (2019), 23^e Journée internationale du marketing horloger, La Chaux-de-Fonds, 5 décembre.
- (24) Cusin A. (2017), Comment surmonter un échec professionnel? Le rôle de l'accomplissant, Éditions EMS, Caen. ■

Erfolgreich scheitern lernen

Die Autoren Sedat Adiyaman und François H. Courvoisier gehen in ihrem kürzlich erschienenen Buch «Célébrer l'échec» (Das Scheitern zelebrieren) der Frage nach, wie das Scheitern die Basis für Erfolge bilden kann. Anhand zahlreicher Beispiele und wissenschaftlich begründet bietet das Buch anregende Lektüre für aktuelle und angehende Unternehmer. In der vorliegenden Leseprobe erläutern die Verfasser, welche positiven Lehren man aus dem Scheitern ziehen kann. Dazu gehört etwa das Eingeständnis des Scheiterns, die anschließende Analyse von Fehlern und zuletzt das Umsetzen der gezogenen Lehren in die Praxis.